

Alphonse Poullot, lui présente l'adresse suivante au nom des élèves du Collège :

" Monseigneur,

" Permettez aux élèves du Collège de Ste Anne de profiter de votre si honorable visite pour déposer à vos pieds l'humble tribut de leurs respectueux hommages. Les glorieux travaux qui occupent tous vos instants ne vous ont pas fait oublier la maison bénie où se sont éconlées les années de votre jeunesse; et vous avez voulu revoir ce toit qui abrita votre enfance, ces murs témoins de vos succès, tout ce cher Collège, qui vous rappelle de si délicieux souvenirs. Apôtre de Dieu, soyez le bienvenu parmi nous!

" Votre présence, Monseigneur, est pour nous un encouragement et une leçon salutaire, au commencement de cette année. Elle nous rappelle que le 17 septembre 1850, un enfant de Ste Anne entra dans ce sanctuaire élevé à la science et à la vertu. Cet enfant, prédestiné à de grandes choses, ne négligea rien pour faire ample provision des trésors qui lui étaient offerts; et l'on raconte qu'aucune difficulté dans les lettres ni dans les sciences, ne put interrompre la série de ses brillants succès. La piété grandissait dans son cœur en même temps que les connaissances humaines venaient orner et fortifier son intelligence. Aussi, quand l'heure fut arrivée, malgré les séduisantes promesses d'avenir que le monde fait à la jeunesse, joint au talent, à la science et à la vertu, le jeune homme ne se laissa pas éblouir; il tourna le dos au monde et s'enrôla dans la milice du sanctuaire. Dès lors, l'élu de Dieu ne compta ni peines, ni sacrifices quand il s'agissait du salut des âmes; il prouva au monde que la race des Laval, des Lallemant et des Brebœuf, n'a pas cessé de croître sur la terre du Canada; et aujourd'hui, nous saluons avec bonheur dans la personne de Monseigneur F.-X. Bossé, Préfet Apostolique, ce que peuvent le talent et le travail, secondés par la piété et la vertu.

" Dès longtemps, Monseigneur, la renommée nous avait appris vos nobles travaux. Nous avons tressailli de bonheur lorsque le Vicaire de Jésus-Christ plaça sur vos épaules, en même temps que les honneurs de l'Eglise, cette lourde charge qui ne s'impose qu'aux héros de la Foi; c'était un nouveau fleuron qui s'ajoutait à la couronne de notre *Alma Mater*, et nous, les derniers-nés de la famille, nous avons senti nos âmes se remplir d'émotion et de bonheur.

" Béni soit le Ciel qui nous permet de contempler en votre personne, un de ces élus qu'il choisit, de distance en distance, pour accomplir dans le monde les grandes œuvres de salut! Qui sait si Dieu n'attache pas à votre visite la grâce de quelque vocation su blime? Quoiqu'il en soit, cette visite aura pour effet de redoubler notre ardeur à prier pour le succès de vos immenses travaux et attendant les jours où nous pourrions davantage pour seconder vos efforts."

Monseigneur le Préfet Apostolique répondit avec la plus vive émotion à cette adresse. Nous voudrions pouvoir reproduire ici tout ce qu'a dit Monseigneur en cette occasion, mais l'espace nous manque. Nous ne donnons ici qu'un faible résumé de cette belle et touchante réponse.

Pendant de sa visite au Collège, Monseigneur Bossé dit aux élèves: " Non, je ne pouvais m'empêcher de

venir en cette sainte maison; car ici, je ne suis pas chez vous: je suis chez nous, dans ma famille, sous le toit de mon *Alma Mater*. J'y étais sensiblement attiré par un triple lien bien difficile à rompre: *Funiculus triplèrè difficillime rumpitur.*"

Monseigneur dit qu'il accepta avec respect et confiance la lourde charge de Préfet Apostolique de la Côte Nord. Il donna des détails sur cet immense territoire, cette nouvelle pépinière ecclésiastique qui lui était confiée: 600 lieues habitées par 700 familles civilisées dont 100 familles protestantes, et 700 familles sauvages appartenant aux trois nations des Montagnais, des Nascapis, et des Esquimaux en partie infidèles encore.

" L'an passé, dit Monseigneur, pour défricher ce champ, à part les deux RR. Pères Oblats missionnaires des Sauvages, sur quatre prêtres séculiers nous étions trois venant du Collège Ste Anne. Cette année, j'ai obtenu encore trois prêtres. Tous les postes et missions demandent un courage héroïque; il faut un cœur intrépide pour monter la garde des héros à cet avant-poste périlleux. L'an prochain il faudra encore trois prêtres, et ensuite un ou deux chaque année: ces prêtres, comme Bayard, doivent être sans peur et sans reproche.

" Grâce à la sollicitude de Mgr l'Evêque de Rimouski, et aux efforts héroïques de ses missionnaires, on trouve dans la Préfecture du Golfe St Laurent des chapelles et des écoles; mais il faut continuer à les pourvoir et à les multiplier. Le besoin d'une académie et d'un couvent est pressant, et je compte pour leur érection sur la libéralité et l'appui de mes compatriotes toujours si empressés à contribuer aux œuvres qui intéressent la Religion.

" Le territoire qui m'est confié est pour ainsi dire à la porte de notre pays. Pour encourager ceux qui y travaillent pour le bon Dieu et les âmes, Léon XIII a joint à mon titre de Préfet Apostolique celui de *Camérier Secret*. Comme tel je suis le représentant direct du Pape; mon cœur bat des mêmes affections et sympathies, en particulier pour les maisons d'éducation, et surtout du Collège Ste Anne. Plusieurs élèves de cette institution ont passé par Rome, quelques-uns y ont cueilli même des lauriers; longtemps on y retrouvera leur trace et leur souvenir; leurs noms seront là glorieusement inscrits à l'honneur du peuple Canadien, à l'honneur surtout de leurs frères d'études sous ce même toit. Soyez donc assurés des vœux du Pape pour vous, du profond intérêt qu'il vous porte: vœux et intérêt dont je me rends l'interprète en ce jour.....

" Un autre lien bien cher et sacré, dit Mgr Bossé, c'est celui d'enfant de cette paroisse et d'élève de cette maison. C'est ici que je suis né, que j'ai été baptisé, que j'ai fait ma première communion, que j'ai été confirmé; ici même, j'ai passé les neuf ans de mon cours collégial, les quatre années de mon Grand Séminaire; ici, j'ai été fait prêtre et dit ma première messe. Il y a vingt ans; mon père et grand nombre de mes parents reposent dans le cimetière de cette paroisse. Pourrais-je m'éloigner sans laisser ici la moitié de mon cœur? Que de fois ces souvenirs ont ranimé mes forces, relevé mon courage? Je m'excitais à être digne de cette maison, de mes supérieurs et de mes confrères.....